



HAL
open science

Espaces collaboratifs ruraux et émergence de l'entrepreneur “ alter ”

Ingrid Fasshauer, Cathy Zadra-Veil

► **To cite this version:**

Ingrid Fasshauer, Cathy Zadra-Veil. Espaces collaboratifs ruraux et émergence de l'entrepreneur “ alter ”. *Entreprendre & Innover*, 2016, Défis et promesses des espaces collaboratifs, 4 (31), pp.17-24. 10.3917/entin.031.0017 . hal-02276071

HAL Id: hal-02276071

<https://hal.science/hal-02276071>

Submitted on 16 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Espaces collaboratifs ruraux et émergence de l'entrepreneur « Alter »

Fasshauer Ingrid, Maître de Conférences, UPEM, IFIS, Dicen-IdF

Campus du Val d'Europe

6/8 cours du Danube

77700 Serris

ingrid.fasshauer@u-pem.fr

Zadra-Veil Cathy, Enseignante, UPEM, IRG

Campus du Val d'Europe

6/8 cours du Danube

77700 Serris

veilcathy@gmail.com

Résumé :

Touché à son tour par le mouvement du coworking, le monde rural ne s'adresse pas au même public ni ne développe les mêmes usages que les espaces en milieu urbain. Néanmoins, dans les deux cas, les entrepreneurs sont une des cibles privilégiées de ces espaces. A partir de l'étude d'un espace de coworking dans un contexte rural, Nomade Office, nous identifions trois catégories d'entrepreneurs et leurs attentes. Parmi eux, apparaît un entrepreneur « alter », qui vise à transformer la société en commençant par le territoire sur lequel il vit. En mettant la collaboration et la co-création au cœur de son projet entrepreneurial, il est un « interacteur¹ » qui favorise les échanges d'un monde à l'autre. Il est capable de tirer parti de la diversité

¹ Zoonekynd (Sylviane), Contribution à l'analyse d'une forme singulière d'entrepreneuriat : le cas des entreprises d'insertion, *Revue de l'Entrepreneuriat*, 2004, Vol.3, N°1, p. 33-46

des publics de l'espace, de combiner les ressources du territoire pour produire de l'innovation sociale.

Points-clés :

- Les espaces de coworking en milieu rural sont propices à l'émergence d'un entrepreneur d'un nouveau-type, un entrepreneur « alter » visant l'innovation sociale et la transformation du territoire.
- Cet entrepreneur recherche un écosystème original mêlant des publics variés incluant habitants du territoire et associations.
- Il est sensible à une gouvernance démocratique.
- Les espaces de coworking en milieu rural offrent un potentiel de développement territorial hors des perspectives du télétravail.

L'entrepreneur en milieu rural est une figure encore peu étudiée². Le déclin de la société salariale³ et l'émergence de la société entrepreneuriale⁴ conduisent à une multiplication des formes d'entrepreneuriat, à la ville comme à la campagne. Le développement des technologies de l'information et de la communication contracte l'espace et l'on peut retrouver en zone rurale des activités entrepreneuriales non liées au territoire. Cela signifie-t-il pour autant qu'il n'y aurait pas de différences significatives entre entrepreneuriat rural et entrepreneuriat urbain ? Le phénomène émergent du coworking, qui se développe en milieu urbain mais peine à trouver son modèle économique en milieu rural, semble suggérer le contraire. Le coworking fait référence à de nouveaux espaces, offrant un équipement dédié au travail pour les

² Boulonne-Perrin (Hélène), L'isolement des entrepreneurs en milieu rural, et le rôle des réseaux d'entrepreneurs. Le cas d'une start-up en milieu agricole, *Marché et organisations* 1, 2016, p. 147-161.

³ Castel (Robert), *Les métamorphoses de la question sociale: une chronique du salariat*, Fayard, 1995.

⁴ Audretsch (David B), *The Entrepreneurial Society*, Oxford University Press, 2007

salariés à distance ou pour les entrepreneurs d'un territoire donné. Des relations interpersonnelles se créent et des collaborations naissent.

En étudiant un espace de coworking en milieu rural, en activité de juillet 2014 à février 2016, nous identifions trois catégories d'entrepreneurs et leurs attentes. Nomade Office est un espace situé à Trilport, près de Meaux (77). Le concepteur et principal actionnaire est un Living Lab qui fait de cet espace une déclinaison du concept central, le *relai des possibles* (voir encadré 1).

Encadré n° 1 : Les relais des possibles

Brie'Nov, un living lab de Seine et Marne, est l'actionnaire principal et le co-créateur de Nomade Office.

Il est membre du réseau de living lab européen ENoLL (European Network of Living Labs) qui définit un living lab comme « *écosystème d'innovation ouverte, centrée sur l'utilisateur, basée sur une approche de co-création systématique intégrant des processus de recherche et d'innovation dans une configuration de vie réelle. Ils opèrent en tant qu'intermédiaires entre citoyens, institutions, entreprises et instituts de recherche* ».

Son projet est de participer au développement du territoire rural de la Brie en se basant sur trois piliers complémentaires, une gouvernance très collaborative, des projets de développement territorial fondés sur l'innovation territoriale, c'est à dire sociale et d'usages numériques et par la création de Relais des possibles, des lieux de ressources territoriales.

Ces relais des possibles sont des lieux de convivialité et de créativité territoriale, des

espaces où les acteurs du territoire, individus, collectivités territoriales, entreprises et associations, conçoivent des projets individuels et collectifs afin de désenclaver et développer le territoire et d'y favoriser une nouvelle sociabilité.

Le premier espace créé dans ce cadre, Nomade Office, est un tiers-lieu principalement dédié au travail et ses évolutions, télétravail, coworking, co-création, formation, mise en réseau des entreprises, quelle que soit leur taille, et des travailleurs, quel que soit leurs statuts. Nomade Office, situé à Trilport, proposait aussi des téléservices et était ouvert aux acteurs de la ville de Trilport et de la communauté d'agglomération de Meaux. Faute d'un modèle économique viable, il a fermé ses portes en février 2016.

L'entrepreneur en milieu rural, un entrepreneur sensible à la qualité de vie et en recherche de socialisation ?

Les actions de l'entrepreneur s'inscrivent dans un milieu social et économique déterminé⁵. Dans le monde rural, on peut distinguer deux types d'entrepreneur, celui originaire d'un territoire rural et le néo-rural, en provenance de territoires plus urbains.

Outre l'entrepreneur classique, visant la croissance de son activité, émergent plus récemment deux figures d'entrepreneurs, l'entrepreneur « lifestyle »⁶, qui recherche avant tout une qualité de vie, et l'entrepreneur social, qui « *entrepren*d autrement, en conciliant finalité économique et finalité sociale ou dimension éthique ou encore en

⁵ Boutillier (Sophie) et Uzunidis (Dimitri), La légende de l'entrepreneur. Le capital social de l'entrepreneur ou comment vient l'esprit d'entreprise, *Alternatives Economiques-Syros*. Paris, 1999.

⁶ Gomez-Breyse (Marie), L'entrepreneur « lifestyle », *Revue de l'Entrepreneuriat* 15.3, 2016, p. 231-256.

*impliquant les salariés dans la prise de décision »*⁷. Le mouvement du coworking est quant à lui marqué par l'affirmation de mieux concilier vie professionnelle et vie personnelle en alliant liberté et convivialité. Il est propice à attirer l'entrepreneur lifestyle tout comme le mode de vie rural, souvent mis en avant par le néo-rural qui fuit les villes qu'il juge peu compatibles avec son épanouissement personnel. L'entrepreneur lifestyle est ainsi dominant chez les entrepreneurs néo-ruraux⁸.

L'entrepreneur social quant à lui a de multiples visages. En ville, des espaces de coworking tels que La Ruche à Paris⁹ sont dédiés à l'entrepreneuriat social. Le milieu rural, avec des besoins sociaux spécifiques, liés à l'éloignement géographique, à la mobilité et à l'isolement, est susceptible de développer également un tel type d'entrepreneuriat.

Eloigné des structures d'accompagnement, l'entrepreneur rural souffre plus que son homologue urbain d'isolement. Le coworking peut présenter dans ce sens une alternative.

Typologie des entrepreneurs fréquentant un espace de coworking en milieu rural

Nous avons cherché à identifier les entrepreneurs fréquentant l'espace de Nomade Office. Un questionnaire a été développé portant sur leurs motivations à la fois vis-à-vis de la création et du développement de leur activité, et sur la fréquentation de l'espace de coworking. Sur 15 entrepreneurs fréquentant le lieu, 8 ont répondu. Les

⁷ Allemand (Sylvain), L'économie sociale et solidaire à l'heure de l'entrepreneuriat social. *Marché et organisations* (1), 2010, p.93-105,

⁸ Saleilles (Séverine), L'imbrication projet de vie/projet entrepreneurial chez les entrepreneurs néo-ruraux, *Management & Sciences Sociales* 1.1, 2006, p. 57-68.

⁹ Fabbri (Julie) et Charue-Duboc (Florence), Un modèle d'accompagnement entrepreneurial fondé sur des apprentissages au sein d'un collectif d'entrepreneurs : le cas de La Ruche, *Management international/International Management/Gestión Internacional* 17.3, 2013, p. 86-99.

réponses aux questions ont été codées en fonction des caractéristiques de l'entrepreneur classique et de l'entrepreneur lifestyle¹⁰ qui figurent dans le tableau 1. Sur 8 questionnaires, nous identifions 2 entrepreneurs avec une forte composante lifestyle, 1 purement « classique », 1 mixte et 4 que l'on ne peut classer ni dans la catégorie lifestyle ni dans la catégorie « classique ». Ces 4 derniers se distinguent sur 4 des 7 dimensions.

La première est la recherche d'un gain qui n'est ni existentiel ni économique mais orienté sur le territoire.

« Mon objectif principal est de développer mon territoire d'implantation ».
(entrepreneur 1)

« On veut démontrer que c'est possible de trouver des solutions aux handicaps de notre territoire, d'améliorer le quotidien de tout le monde ». (entrepreneur 4)

La deuxième dimension porte sur le choix entre la recherche de capital social ou d'un cadre de vie agréable. Si ces deux aspects transparaissent, 3 des 4 personnes identifiées comme ayant un objectif de développement territorial recherchent avant tout une forme de reconnaissance sociale et de légitimité.

« Les sollicitations sont nombreuses. Elles confirment que Brie'Nov malgré ses fragilités reste un acteur intéressant qui peut aider les territoires sans ingénierie ni idées ». (entrepreneur 2)

« L'Association des Maires Ruraux de France nous considère comme un interlocuteur privilégié pour l'innervation d'usages numériques en milieu rural et nous demande de l'appuyer dans nombre de ses démarches ». (entrepreneur 3)

¹⁰ Les critères ont été définis par Gomez-Breyse 2016 (opus cité).

La troisième particularité est la combinaison de ressources mais sans que la croissance ne soit la finalité recherchée. Les entrepreneurs cherchent des mises en relation inédites.

« *Notre souhait c'est de nous faire entendre en arrivant à combiner les milliers de petits bouts de réseaux que l'on a pour former un ensemble cohérent* ». (entrepreneur 3)

« *On cherche à tester une nouvelle approche collaborative : le 4P (Public Private People Partnership) et surtout le renforcement des liens public/privé* ». (entrepreneur 2)

La quatrième et dernière particularité est une finalité d'innovation sociale.

« *Ma volonté est de développer le territoire de la Brie où les acteurs publics sont très frileux et peu portés sur l'innovation* ». (entrepreneur 3)

« *On veut promouvoir des nouveaux usages du numérique pour le citoyen en Seine et Marne* ». (entrepreneur 4)

Outre les entrepreneurs classiques et lifestyle, cette étude fait donc apparaître un nouveau type d'entrepreneur que nous appelons « alter », conciliant vie professionnelle et impact territorial. Il combine plus-value sociale et intérêt collectif. Ses caractéristiques sont synthétisées dans le tableau 1.

Tableau 1. Caractéristiques de l'entrepreneur alter¹¹

Caractéristiques de l'entrepreneur	Classique	Lifestyle	Alter
Gagnant	Gain économique	Gain existentiel	Gain pour le territoire
Risqueur	Pari sur capacité à détecter	Pari sur capacité à combiner passion et	Combinaison des deux

¹¹ Les trois premières colonnes sont conformes aux dimensions et spécificités déterminées par Gomez-Breyse (opus cité). La quatrième colonne est issue de nos entretiens.

	l'opportunité	expertise	
Encastré	Recherche capital social	Recherche cadre de vie	Recherche de reconnaissance sociale
Organisateur	Combinaison de ressources, croissance (effet de taille)	Transformation de ressources sans effet de taille	Combinaison de ressources sans effet de taille
Développeur	Capter l'opportunité locale puis développement incrémental	Expertise singulière globale	Combinaison des deux
Réseuteur	Relations inter-organisationnelles	Relations interpersonnelles	Combinaison des deux
Créateur	Innovation	Offre singulière	Innovation sociale

L'entrepreneur alter apparaît comme un cas particulier d'entrepreneur social. Il vise avant tout à transformer la société, en partant du territoire sur lequel il vit. Il est à la recherche de gains existentiels, non seulement pour lui-même mais pour les habitants du territoire. Il s'implique dans les processus d'innovation sociale, car il y retrouve un défi : celui de faire bouger la société et de trouver une réponse originale aux besoins identifiés. Pour cet entrepreneur, l'espace de coworking est un espace où se créent de nouvelles opportunités et qui permet de trouver de nouvelles formes de reconnaissance sociale. Il combine de multiples ressources (réseau de partenaires publics, privés, associations, citoyens).

Un public à conquérir pour les espaces de coworking en milieu rural ?

Dans le cas de Nomade Office, différents types d'attentes ont pu être identifiés selon le profil des entrepreneurs. Les entrepreneurs classiques désirent trouver des services traditionnels d'immobilier d'entreprise, avoir une vitrine et un lieu où recevoir leurs clients et bénéficier d'un certain niveau d'équipements mutualisés. Ils affichent une préférence pour des solutions d'hébergement d'entreprises sous forme de

bureaux fermés de quelques places, suffisamment flexibles pour limiter leurs coûts fixes. Les possibilités d'échanges offertes par un espace de coworking ne sont pas leur première motivation, même s'ils apprécient la convivialité et les opportunités d'affaires. Le choix de l'espace dans lequel ils travaillent dépend alors du potentiel de contacts offerts par la communauté déjà installée et du territoire. Les entrepreneurs lifestyle sont davantage attirés par le confort et le bien-être propres au lieu, la proximité de leur domicile et les affinités avec les autres occupants du lieu. Ils affichent une préférence pour les espaces de travail ouverts. Les entrepreneurs alter sont sensibles à la globalité du concept : les possibilités d'échanges mais aussi la diversité des acteurs présents dans l'espace et le mode de gouvernance.

Interactions entre les entrepreneurs alter et les différents acteurs présents dans l'espace de coworking

Les entrepreneurs ne sont pas la seule population présente dans l'espace de coworking qui accueille aussi des associations, des télétravailleurs et des habitants du territoire.

Les entrepreneurs échangent avec les permanents des associations à l'occasion de moments de convivialité ou d'atelier, permettant l'échange de savoirs ou la prise de connaissance d'opportunités. L'échange entre entrepreneurs et bénéficiaires se fait de manière plus informelle sur une base interpersonnelle. Dans un cas, la rencontre s'est concrétisée par l'embauche d'un des bénéficiaires d'une association d'insertion par un entrepreneur présent dans l'espace. Un autre dispositif, « les ateliers numériques vers l'emploi », ont amené des habitants de la ville à suivre des ateliers animés par le permanent de l'espace. Cela s'est traduit de la même façon par une embauche d'un des bénéficiaires de ce dispositif par un autre entrepreneur. Ils

partagent leur expérience, ouvrent des portes aux personnes éloignées de l'emploi dans le but d'assurer leur insertion.

Toutes ces interactions sont favorisées par le dispositif d'animation de l'espace détaillé dans l'encadré 2.

Encadré n°2 : Animations proposées par Nomade Office

- Ateliers et conférences sur des thématiques professionnelles, notamment les usages du numérique : « Les lundis autrement »
- Animations, ateliers et conférences sur des thématiques ludiques et citoyennes, en partenariat et les parties prenantes de la Ville, favorisant l'expression collective et l'inclusion entre des publics différents.
- Accueil de populations fragilisées, en recherche d'emplois par exemple, sur un format de tutorat par les usagers du coworking et par les associations locales : Les ateliers numériques vers l'emploi.
- Temps forts de la communauté : Apéro de l'entrepreneur, Journées Portes Ouvertes, Anniversaires, Repas partagés....
- Permanences des différents partenaires (entreprises ou associations).

L'accueil des populations fragilisées est un point fort de l'espace pour l'entrepreneur alter qui y voit une opportunité supplémentaire pour impacter positivement le territoire. Il est prêt à s'engager et passer du temps pour cela, en plus de ses activités strictement professionnelles.

Entrepreneur alter et mode de gouvernance

Le mouvement du coworking s'appuie, en partie, sur un ensemble de représentations idéalisées du monde du travail où domine la croyance en l'émergence d'un nouveau type de relations professionnelles, caractérisée par une coopération volontaire et par l'absence de relations hiérarchiques ou de rapports de domination au travail¹². La gouvernance est définie par l'interaction entre tous les acteurs de l'espace, dans ce cas tournée vers le partage de valeurs communes¹³. Elle implique également « *des solidarités et l'intensification des coopérations entre acteurs, avec des arènes pour débattre et des processus de traduction et de médiation* »¹⁴.

Le lieu fait partie intégrante du projet des entrepreneurs alter. Certains d'entre eux sont d'ailleurs à l'origine de la création de l'espace. D'autres les ont rejoints plus tard, convaincus par le projet dans son ensemble. Ils ont la volonté d'innover ensemble à tous les niveaux avec une envie de valoriser la dimension locale et la filière courte, par exemple dans l'aménagement (meublier issu de filières locales, matériaux recyclés), mais aussi dans les activités envisagées au sein de Nomade Office (AMAP) et surtout dans la gouvernance des différentes parties prenantes de la SCIC (voir encadré 3).

Encadré n°3 : La Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC)

Selon la loi de 2001, l'objet d'une SCIC est « *la production ou la fourniture de biens et de services d'intérêt collectif qui présentent un caractère d'utilité sociale* ». Les SCIC fonctionnent sous un mode coopératif. La gestion est démocratique (une personne = une voix) et le but premier n'est pas le profit. Le capital est détenu par les

¹² Aguiton (Christophe) et Cardon (Dominique). Web participatif et innovation collective. *Hermès, La Revue*, 2008, no 1, p. 75-82.

¹³ Lange (Bastian). Re-scaling Governance in Berlin's Creative Economy. *Culture Unbound*. 2011. Vol. 3. p.187-208

¹⁴ Richez-Battesti (Nadine) et Vallade (Delphine), Économie sociale et solidaire et innovation sociale: Premières observations sur un incubateur dédié en Languedoc Roussillon, *Innovations 2*, 2009, p. 41-69.

salariés, les bénéficiaires de l'activité (les clients, les usagers, les fournisseurs) et par les financeurs. Aucune de ces parties prenantes ne peut avoir la majorité, ce qui implique intrinsèquement un partage des pouvoirs et une recherche de compromis.

Cette forme juridique permet aux collectivités territoriales de participer au capital.

Le statut de la SCIC permet d'incarner et de matérialiser les concepts de partenariat public/privé/population et surtout de démocratie participative. Au-delà des intentions, les réalisations ont été plus difficiles. Les acteurs publics (mairie, conseil départemental...) ont ainsi refusé de participer au capital de la SCIC. Certaines entreprises ou institutions se sont déclarées réticentes au principe « un homme, une voix » indépendamment de l'apport de chacun. Quant aux usagers, hormis les entrepreneurs alter, ils n'ont pas trouvé d'intérêt à la mise en place d'un collège des usagers et les tentatives se sont soldées par un échec à deux reprises.

La société hypermoderne voit le développement d'entrepreneurs singuliers qui aspirent à différentes formes de performance¹⁵. L'entrepreneur alter est l'un d'entre eux. Cet entrepreneur inclut ses activités, non seulement dans un projet individuel, mais aussi dans un projet collectif qui peut être favorisé par un dispositif tel que le « tiers-lieu »¹⁶, lieu d'interaction sociale, ni lieu purement professionnel, ni lieu d'activité personnelle, ni même lieu associatif mais avant tout un lieu qui peut faire émerger un projet collectif.

¹⁵ Marchesnay (Michel), *Hypermodernité, hypofirme et singularité, Management & Avenir 2*, 2004, p. 7-26.

¹⁶ Oldenburg (Ray), *The great good place: Café, coffee shops, community centers, beauty parlors, general stores, bars, hangouts, and how they get you through the day*, Paragon House Publishers, 1989

L'espace de coworking en milieu rural offre la convivialité et les opportunités de rencontres mais aussi la variété des parties prenantes propices à l'innovation sociale et au développement territorial. Ce lieu hybride permet de concilier projet personnel, projet collectif et activité économique et opère comme intermédiaire d'innovation ouverte¹⁷. Cette fonction est liée à la fois à la qualité de l'animation et à la présence d'un nouveau type d'entrepreneurs, capables de combiner des ressources de manière inédite en créant des connexions entre les différents acteurs présents dans l'espace et en-dehors.

Pour les gestionnaires de tiers-lieux, cet article montre qu'au-delà de la cible traditionnelle des petites entreprises, des travailleurs indépendants et des télétravailleurs salariés, il existe un autre public formé d'associations locales et surtout d'entrepreneurs sociaux, particulièrement réceptifs à l'esprit coworking. Ces derniers participent à l'animation du lieu, savent créer des connexions et tirer parti de la diversité pour construire des réponses inédites et pérennes aux besoins du territoire rural. Cette dynamique pourrait être élargie aux citoyens attirés dans ces lieux par une offre de services spécifiques telle que ceux offerts par les Maisons des Services Publics, dispositifs instaurés par la loi NOTRe du 7 août 2015 et mise en œuvre à partir du 1^{er} janvier 2016. L'intégration des différents publics demande une réflexion sur la communication envers les différentes cibles, sur l'animation et la gouvernance du lieu.

Pour les collectivités territoriales, le coworking offre des perspectives de développement territorial autres que celles liées au télétravail, qui peine à se

¹⁷ Ollila (Susanne) et Elmquist (Maria). Managing open innovation: Exploring challenges at the interfaces of an open innovation arena. *Creativity and Innovation Management*, 2011, vol. 20, no 4, p. 273-283., Fabbri (Julie) et Charue-Duboc (Florence), Les espaces de coworking: nouveaux intermédiaires d'innovation ouverte ? *Revue Française de Gestion*. (1), 2016, p. 163-180

développer en France. Cela ne peut se faire sans l'implication des pouvoirs publics dans une démarche de participation citoyenne et d'innovation sociale.